

M le Président de la République
Palais de l'Élysée
55 Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
France

Jeudi, le 15 novembre 2018

Monsieur le Président, cher Emmanuel Macron,

Je m'appelle Saskia Ahrendt, j'ai 16 ans et je suis élève d'un lycée à Bad Homburg. J'ai choisi le français comme première langue et c'est pour cela que je suis déjà depuis longtemps en contact avec la France. J'ai même fait plusieurs échanges et pendant cela j'ai remarqué l'amitié énorme entre la France et l'Allemagne.

Quand j'ai entendu dire que vous réfléchissiez sur un renouvellement du traité de l'Élysée j'étais très contente car à mon avis, l'amitié franco-allemande est très importante. C'est pour cela que je pense que c'est très important de confirmer ce jalon de référence qui a rendu possible l'élaboration d'une amitié franco-allemande.

Il y a 55 ans que « **Des ennemis sont devenu amis** ».

Les guerres mondiales ont laissé leurs traces dans nos deux pays (L'Allemagne et la France). Les provinces perdues de l'Alsace et de la région de la Moselle, la Première Guerre mondiale et l'Occupation allemande étaient des événements qui opposaient les deux pays.

On ne voulait plus jamais avoir de guerre entre l'Allemagne et la France. C'est pour cela que Charles de Gaulle et Konrad Adenauer ont décidé de faire un premier pas vers un avenir commun. Le 22 janvier 1963 ils ont signé le traité de l'Élysée pour garantir le travail commun et la paix. Une amitié était fondée.

Je le trouve très bien que pendant les vacances je peux voyager très rapidement en France avec le train. Plusieurs connexions quotidiennes avec la SNCF ou la « Deutsche Bahn » le rendent possible. Cela est aussi un résultat d'une amitié énorme entre l'Allemagne et la France qui se fait remarquer même dans une coopération des entreprises.

Les résultats du traité sont visibles dans tous les domaines de la vie. Même au lycée, il y a des traces visibles de la coopération franco-allemande. Dans notre cours d'histoire bilingue nous utilisons le livre franco-allemand qui est un projet initié aux 40^{ème} anniversaire du traité de l'Elysée et qui permet d'apprendre l'histoire d'un point de vue commun.

J'espère que beaucoup plus de nouveaux projets communs vont être lancés bientôt pour renforcer l'idée du partenariat fondé il y a 55 ans.

Monsieur le Président, voilà pourquoi je m'adresse à vous personnellement : avec mon histoire personnelle, j'aimerais montrer que les liaisons franco-allemandes sont tellement faciles à nouer mais qu'il faut aussi beaucoup d'engagement pour les entretenir. Je vous prie, Monsieur le Président, de faire votre mieux pour la continuation de nos échanges et pour un nouvel effort d'apprendre la langue de l'autre. Moi, par exemple, j'ai vraiment commencé à comprendre mieux la France après avoir appris la langue et connu des Français. Je peux même dire :

Dès que je fais des échanges en France, je sais aimer ce pays.

De notre lycée, le Humboldt Gymnasium, j'avais la possibilité de participer à un échange avec le Collège « César le Maitre » à Vernon. C'est un échange que j'ai fait pendant la 4^{ème} car j'ai choisi le Français comme première langue. Je suis partie en France, y suis restée pour douze jours et habitais chez une famille adorable. Cela m'a permis d'avoir un bon regard sur la société française. C'est étonnant que même si les pays sont si proches, si bien amis et si dépendants l'un de l'autre, les sociétés sont si différentes.

Au début, pour moi, c'était vraiment bizarre. La nouvelle langue, les différentes habitudes, etc. La différence a déjà commencé à mon premier jour d'école. La journée scolaire en France est plus longue que celle en Allemagne et c'est pour cela que j'étais toujours fatiguée. Même le père d'Anaïs a tous les soirs fait des blagues sur ma fatigue. L'école commence une demi-heure plus tard qu'en Allemagne ce que je trouve mieux. Mais les cours durent quinze minutes de plus qu'en Allemagne ce que je ne trouve pas bien. Après la récréation du midi, on a encore cours jusqu'à 18 :00. Cela je n'aimais pas car l'après-midi je voudrais bien voir mes amis ou passer plus de temps avec ma famille. Ce qui était nouveau pour moi était que pendant la récréation du midi (qui dure plus longtemps qu'en Allemagne) on n'a pas le droit de quitter la cour et est obligé de manger à la cantine. Mais cela ne causait pas de problèmes. Il y a toujours un menu avec une entrée, un plat principal et un dessert. En plus, le repas est souvent cuit par des cuisiniers de l'école et seulement pour ce jour. Il contient souvent plus de choses saines comme des légumes ou du poisson. Et le repas est beaucoup moins cher qu'ici.

Seulement le mercredi était un jour plus court et l'école finissait vers 12 heures. Mais le samedi, il fallait aussi que j'aie pour quatre heures à l'école. En revanche, Anaïs a plus de vacances qui sont aussi plus longues qu'en Allemagne.

Pendant tous les cours, c'est plutôt le professeur qui parle. Les élèves sont toujours en train d'écrire ce que le prof dit. Puisque les notes orales n'existent pas, les élèves ne lèvent jamais la main. Il n'y a pas d'interaction entre prof et étudiant. Ce cours frontal m'ennuyait beaucoup. Au début le système des notes m'a perturbé car les notes sont de 0 à 20 points. J'ai remarqué que 20 points sont très difficiles à atteindre tandis que les professeurs donnent 0 points avec plus de facilité. De plus, dans le système français, il n'y a pas des cours renforcés. On n'a pas une ou deux matières préférées, on peut juste choisir entre 3 branches. Économie, littérature et sciences.

Aussi le baccalauréat est différent que le nôtre. Les Français font leur bac dans deux années différentes. En « Première », c'est le bac français et en « Terminale », c'est le bac général. De plus, j'ai remarqué que l'art et la culture jouaient un grand rôle à l'école. Déjà les tout petits apprennent quelque chose à propos de cela. En outre, les petits enfants d'environ trois ans peuvent déjà commencer avec l'école dans l'école maternelle.

La famille est le second domaine dans laquelle j'ai remarqué des grandes différences. Comme le cliché le dit déjà on mangeait de la baguette chaque soir. De plus, après chaque repas on prenait un dessert et aussi l'après-midi après l'école, le goûter ne devait pas manquer. Un autre aspect qui m'a surpris c'est que les parents de ma correspondante rentrent beaucoup plus tard à la maison que les miens et nous aussi, on rentre beaucoup plus tard. Après qu'on est rentré à la maison, on restait toutes seules jusqu'à 20 :00. Puis, les parents sont venus, la mère cuisinait, le père l'aidait et nous, les deux filles, on prenait nos douches. Vers 21 :30, ce qui était déjà beaucoup plus tard qu'en Allemagne, on commençait à manger. Mais on ne commençait pas directement avec le vrai repas. Avant chaque repas, on prenait l'apéro (alors on mangeait quelques chips, buvait une petite boisson) et puis on commençait avec le vrai repas. On finissait vers 22 :30. Ma correspondante faisait encore quelque chose pour l'école mais moi, j'étais trop fatiguée et je suis directement tombée dans mon lit. Le repas qui était déjà très long, devenait encore plus long le dimanche. On préparait tout vers midi. On cuisinait, préparait la table, se changeait (les vêtements chic), jusqu'à ce que, vers une heure et demie, le grand père arrivait. On mangeait pendant trois heures. Selon ma correspondante, le repas le dimanche est l'événement le plus important dans la semaine. C'est là, où toute la famille se rencontre et parle des nouvelles de la semaine.

Ce que j'ai remarqué après avoir été incluse dans une famille française c'est que la famille typique n'est pas comme celle en Allemagne. Comme j'ai déjà dit, la vie quotidienne fonctionne complètement différemment en France. Mais pourquoi est-ce qu'il y a des différences si grandes ?

On peut constater qu'en France il y a environ deux enfants par femme ce qui est beaucoup plus qu'en Allemagne. Donc on pourrait penser que les femmes travaillent moins car elles doivent s'occuper de leurs enfants. Mais ce n'est pas le cas. Au contraire, en France 65% des femmes qui ont un enfant de moins de 6 ans travaillent plein-temps. Comment est-ce que c'est possible ? La réponse est facile. Vous les aidez avec la garde des enfants. Il y a la crèche qui accueille les enfants dès qu'ils ont atteint l'âge de trois mois. Dès qu'ils ont trois ans les enfants vont à l'école maternelle où 99% des enfants vont. Donc on voit que c'est une tradition en France que la mère travaille autant que le père. Mais comme en Allemagne c'est encore plutôt la mère qui est responsable pour toutes les choses concernant les enfants même si le père prend de plus en plus de tâches ménagères.

Du passé, il reste encore l'idée que la femme est au centre de la famille. L'enfant devait s'adapter et accepter les règles de ses parents. S'ils n'obéissent pas ce n'est pas rare qu'ils reçoivent une petite tape sur les fesses. C'est aussi la raison pour laquelle des enfants français obéissent normalement mieux que les enfants allemands. Mais il y a un changement dans la société. De plus en plus, les mères pensent aux besoins de leurs enfants et plus à leurs propres besoins. Ce développement ne trouve pas de l'acceptance de toutes les femmes et la discussion autour de cela grandit. Bien sûr que vous aidez les familles avec des enfants aussi financièrement. Premièrement, on peut constater que toutes les dépenses pour la garde des enfants sont déductibles entièrement. En plus, les familles sont dégrevées au niveau de l'impôt sur le revenu. Un projet qui s'appelle « quotient familial » et permet aux familles qui ont plus de trois

enfants de ne plus payer des impôts sur le revenu. Et finalement, il y a bien sûr encore l'allocation familiale.

Tout cela sont des raisons pourquoi les femmes en France ont plus d'enfants. Aussi mes observations de la famille, par exemple que les parents rentrent plus tard à la maison et qu'on mange plus tard se laissent expliquer par cela. La famille a une importance très grande en France et le temps commun doit être utilisé pour s'échanger. En plus, on peut constater que les enfants grandissent avec plus d'indépendance et n'ont pas de problèmes de rester seuls à la maison. On voit que l'Allemagne peut en apprendre beaucoup comment améliorer le système de la famille. Finalement, les deux pays ont besoin l'un de l'autre et il est important de garder l'amitié pour que les deux pays puissent apprendre beaucoup l'un de l'autre.

Mes échanges m'ont permis de trouver de nouvelles amitiés personnelles. Ma correspondante Anaïs et moi, nous nous sommes rencontrées dans la 4^{ème} et nous sommes toujours en contact. On a déjà fait quatre échanges privés dans lesquels on a fait plein de choses. Ce n'est plus seulement une correspondante pour moi. Elle est devenue une vraie amie. Quand je suis chez elle, je n'ai pas l'impression de participer à un échange. Je me sens chez moi. J'ai exactement les mêmes droits qu'Anaïs. J'ai la possibilité de décider complètement librement ce que je veux faire. Bien sûr que cela inclut que je me fasse gronder comme elle mais cela se passe dans toutes les familles. Chaque fois que je retourne chez elle, j'ai l'impression que si je n'étais jamais partie. Bien sûr, qu'au début il est bizarre de parler une langue étrangère et d'avoir d'autres habitudes mais puisque ma famille d'accueil est très gentille, je me sens comme chez moi après deux jours.

Chaque fois quand il est l'heure du départ j'ai des sentiments mitigés. D'un côté, j'ai bien envie de rire car je revois mes parents. De l'autre côté je voudrais pleurer car je laisse ma deuxième famille derrière moi. Ma correspondante et moi, on se promet chaque fois de se revoir et de rester en contact sur WhatsApp.

La mère de ma correspondante me dit toujours qu'il faut que je revienne parce que je vais lui manquer. À la maison il n'y a aucun jour auquel je n'écris pas de messages à ma correspondante. Je suis toujours à la recherche de la prochaine fois qu'on se voit.

Je suis vraiment reconnaissante que mon école a rendu possible que je trouve une si bonne amie. Cette amitié est très importante dans ma vie et je ne voudrais pas y renoncer.

Pour venir à une conclusion :

Commençant avec la famille, continuant avec l'école, finissant avec le repas, j'ai remarqué les différences. Mais comme j'ai vu moi-même, il y a des possibilités de surmonter les différentes façons de vie. Les premiers pas ne sont jamais faciles, mais avec un peu de volonté et de soutien, surtout les jeunes des deux pays, peuvent très bien y réussir. L'Allemagne et la France s'intéressent tous les deux à une amitié internationale et avec leurs grands cœurs ils peuvent facilement l'intensifier. C'est cela que Charles de Gaulle et Konrad Adenauer ont déjà remarqué en 1963. Aujourd'hui, en 2018, c'est vous et Madame Merkel qui veulent renouer avec ce traité. Moi, personnellement, je rejoins aussi ce point de vue. L'amitié franco-allemande est une des plus fortes et plus importantes connexions amicales du monde. Les deux pays dépendent l'un de l'autre, par exemple dans la façon économique aussi bien que dans le domaine européen/international. Nous sommes les pays qui ont avancé l'Union européenne, l'union la plus importante pour les deux. C'est pour cela qu'il est très important de protéger et développer cette amitié.

À mon avis, l'Allemagne et la France ont fait tous les deux des fautes graves (Regardant Napoléon ou Hitler). Mais ce qui compte le plus dans la vie individuelle, le pardon, compte aussi pour les pays. Il ne faut plus être en colère envers les Allemands à cause de ce que Hitler a fait. Ce qui compte c'est le

présent, alors l'amitié. Cette amitié doit être bien gardée. Je pense qu'une connexion internationale est très importante.

Déjà les petits enfants peuvent apprendre une deuxième langue et sont en contact avec un autre pays qui n'est pas le leur. Peut-être que cela aura un effet positif pour leur ouverture au monde quand ils seront grands. De plus, quand on peut parler une deuxième langue, on a beaucoup plus de chances sur le marché de travail. Les pays peuvent se spécialiser sur quelques domaines et puis, ils peuvent s'échanger. Mais on ne peut pas seulement échanger les postes de travail mais aussi des idées (par exemple pour améliorer son système) ou en question d'économie. Un autre effet positif de cette amitié est qu'en temps de crise, on a un ami qui peut soutenir l'autre.

Alors à la fin je peux dire qu'on peut comparer l'amitié entre la France et l'Allemagne à une amitié entre deux hommes. Chacun a besoin de l'autre, la vie ne serait pas la même sans lui. Si quelqu'un fait une faute, on sait pardonner. Une vraie amitié ne soit dérangée par rien. Pour moi, l'amitié entre les pays est très importante et c'est pour cela que je remercie Charles de Gaulle et Konrad Adenauer d'avoir réalisé cela en 1963, l'année dans laquelle les

« Ennemis sont devenus amis ! »

J'espère que l'amitié et les possibilités pour les jeunes des deux pays seront encore beaucoup prolongées. Je vous prie, Monsieur le Président, que vous vous engagez, peut-être aussi avec Madame Merkel, pour un renforcement du partenariat franco-allemand. Que vous vous engagez pour plus d'échanges pour les jeunes comme moi. Que vous le faites plus facile et que vous encouragez les jeunes d'apprendre l'autre langue et finalement que vous vous engagez personnellement pour le maintien de l'amitié franco-allemande. Je me permets de vous citer, Monsieur le Président, avec les paroles : « Vive l'amitié franco-allemand ! » ce que vous avez dit à la fin du vidéo sur le nouveau traité de l'Elysée avec Madame Merkel.

Merci pour votre engagement pour l'amitié franco-allemande. Je pense vraiment que les amitiés des pays, surtout celle entre l'Allemagne et la France, auront une grande importance les prochaines années.

Je serais très contente si je pouvais vous en parler face à face et discuter avec vous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes salutations distinguées,

Saskia Ahrendt

« Vive l'amitié franco-allemande ! »

„Es lebe die deutsch-französische Freundschaft!“

Angela Merkel et Emmanuel Macron – 55 années après le traité de l'Elysée janvier 2018